

## **Lettre aux Amis du 14 novembre 2021**

### **Lundi 8 novembre 2021**

**9h00** : Ouverture de la session ordinaire de l'Assemblée des Patriarches et Evêques Catholiques au Liban (APECL).

Sa Béatitude le Patriarche Cardinal Béchara Raï a ouvert ce matin la 54ème session ordinaire de l'APECL à Bkerké, en présence de leurs Béatitudes Ignace Youssef III Younan Patriarche Syriaque catholique d'Antioche, Youssef Absi Patriarche melkite catholique d'Antioche, d'Alexandrie et de Jérusalem, Raphaël Bedros Minassian Patriarche Catholicos arménien catholique de la Maison de Cilicie, du Chargé d'affaires à la Nonciature Mgr Giuseppe Francone représentant S. Exc. Mgr Joseph Spiteri Nonce apostolique au Liban en voyage, les Évêques des Églises catholiques au Liban, les Pères généraux et provinciaux et les membres de Bureau des Supérieures générales.

Après la prière, Sa Béatitude a accueilli les nouveaux membres, dont le patriarche arménien, et a prié pour le repos des membres défunts, dont le patriarche arménien Grégoire Bedros Gabroyan.

Il a ensuite présenté le thème de la session : « La Vision nationale de l'Église au Liban et sa mission éducative ». Il a remercié ceux qui ont préparé le thème (l'équipe avec laquelle j'ai travaillé) et a expliqué que « *les conditions actuelles qui nous ont amené aux crises multiples nous obligent à rappeler la vision nationale de notre Église. Et notre salut se fait à travers le retour aux constantes nationales : le vivre ensemble, le Pacte national et le concept de l'État du Liban. La solution réside dans le fait que les Libanais sont obligés de s'inspirer de ces constantes dans leur vie et leurs choix politiques et d'édifier un État de droit où aucune partie impose ses choix aux autres et bloque les institutions constitutionnelles. La neutralité positive et active reste le meilleur moyen pour protéger le pluralisme, où l'État compte sur sa force défensive à travers l'appui de l'Armée et des autres Forces de sécurité, et l'engagement pour les causes de la famille arabe, et pour la justice, le vivre ensemble, la diversité dans l'unité, les droits de citoyenneté et la construction de la paix.*

*Quant à la mission éducative de l'Église, on ne peut ignorer que l'éducation est le devoir de l'Église de par la mission à elle confiée par le Seigneur Jésus Christ. C'est pourquoi elle a fondé ses écoles pour prendre soin de l'éducation de la personne humaine dans toutes ses dimensions, pour lui transmettre le patrimoine culturel, spirituel, social et national, pour promouvoir le sens des valeurs et développer les relations d'amitié, du dialogue et de collaboration avec ses concitoyens différents.*

*Mais l'École, notamment catholique, affronte des difficultés – financières, matérielles et la négligence de l'État et la destruction des mœurs - qui menacent sa présence et la poursuite de sa mission. C'est pourquoi l'École catholique nécessite le soutien de l'État et de la société à l'intérieur et à l'extérieur ».*

Mgr Francone a lu le mot du Nonce apostolique qui est revenu, lui aussi, sur le thème de la session en affirmant : « *vous désirez partager non seulement vos expériences et vos inquiétudes, mais aussi vos espoirs, afin de formuler ensemble un projet ecclésial capable de répondre aux urgences sociales qu'affronte le Liban. La vision de l'Église est toujours celle de chercher le bien commun. L'Église ne peut jamais renoncer à sa mission éducative reçue du Seigneur. Les institutions éducatives*

*catholiques au Liban continuent à offrir une formation aux valeurs fondamentales, à commencer par le respect profond de chaque personne et de toute la création ».*

Les Pères ont passé en revue le télégramme que Sa Béatitude la Cardinal Raï adressera à Sa Sainteté le pape François au nom de l'Assemblée. Puis ils ont élu les membres du Comité de rédaction du Communiqué final et son président (moi-même).

### **Samedi 13 novembre 2021**

Nous avons passé six jours de travail intense, de réflexion et d'écoute dans une ambiance fraternelle ; et nous avons échangé nos points de vue sur la situation actuelle de nos Églises et de notre cher pays, le Liban. Nous avons enfin publié le communiqué suivant qui donne le ton :

**« Premièrement : La vision nationale de l'Église**

*L'Assemblée a écouté S. Exc. Mgr Mounir Khairallah présenter le premier thème de la session dans un document intitulé : 'L'édification d'un État moderne – La vision nationale de l'Église'.*

*Quatre interventions ont suivi sur trois jours pour expliquer la vision proposée.*

*La première, du Professeur Antoine Messarra, est intitulée : 'Que signifie État au Liban ? Les fondements constitutionnels d'une société pluraliste et les programmes éducatifs.*

*La deuxième, de Son Excellence Maître Ziad Baroud, est intitulée : 'La centralité de l'État dans la décentralisation – Les mécanismes de la diversité dans l'unité'.*

*La troisième et la quatrième, du Docteur Sassine Assaf et de Son Excellence Dr Ibrahim Shamseddine, ont pour titre : 'L'État civil au Liban – Les problématiques du concept, les conditions et les points d'appui'.*

*Et à la suite d'une séance de dialogue ouvert, les Pères déclarent ce qui suit :*

A- *Les Pères se tiennent aux côtés de sa Béatitude le Patriarche Cardinal Béchara Raï, Président de l'Assemblée, dans son initiative nationale qui vise le sauvetage du Liban après que l'entente politique des responsables est devenue impossible et que l'horizon est devenu complètement bloqué ; et ce, à travers l'appel à la proclamation de la neutralité du Liban et à la tenue d'une Conférence internationale sous l'égide de l'Organisation des Nations Unies en vue d'appliquer les résolutions internationales non exécutées, de poursuivre l'application des clauses des Accords de Taëf, de préserver la souveraineté du Liban et de trouver une solution à la crise des réfugiés et des expatriés.*

B- *Les Pères réaffirment leur attachement aux constantes nationales, c'est-à-dire le vivre ensemble, le Pacte national et la formule associative des composantes libanaises dans le régime politique. Ils réaffirment également accepter le Document de l'Entente nationale (1989) et la Constitution (1990) qui stipule dans son introduction : que le Liban est une patrie définitive pour tous ses fils et une terre unique pour tous les Libanais, de sorte à ce qu'il n'y ait pas de triage de population à raison d'appartenance, ni de partition ni d'implantation, et qu'il faut retirer la légitimité de tout pouvoir qui contredit le vivre ensemble ; que le Liban est un État indépendant doté d'une unité non*

*divisible et d'une totale souveraineté. Ils exigent également l'adoption de la décentralisation dans un État central fort.*

*C- Face à l'effondrement économique, vital, sécuritaire, diplomatique et juridique, et à la hausse du niveau de la pauvreté, de la peur chez les Libanais, et à l'augmentation du chômage et de l'émigration, les Pères haussent la voix pour dénoncer cette situation anormale et réclamer que les responsables assument leur responsabilité et agissent en toute vitesse pour prévenir le danger imminent ; qu'ils se réfèrent obligatoirement à la Constitution et respectent le principe de la séparation des pouvoirs afin que le gouvernement puisse poursuivre le chantier des réformes exigées et que la Justice puisse poursuivre son enquête dans tous les crimes, et en premier lieu celui de l'explosion du Port de Beyrouth. Les Pères exigent du gouvernement de rétablir au plus vite les relations diplomatiques avec les Pays du Golfe.*

*D- Les Pères appellent tous les Libanais, notamment les responsables politiques, à s'élever au-dessus de leurs intérêts personnels, à servir l'intérêt public et la patrie, et à œuvrer ensemble pour l'édification d'un État moderne, c'est-à-dire un État démocratique non confessionnel et non religieux, un État de droit et de justice, un État de communion, un État de citoyenneté où tous les citoyens seront égaux et vivront ensemble dans le respect de leurs appartenances confessionnelles.*

*Ils appellent tous les citoyens libanais, au Liban et émigrés dans les pays de la diaspora, à exercer leur droit et leur devoir de vote aux prochaines élections pour contribuer au changement espéré.*

*E- Les Pères invitent les Libanais à entreprendre le dialogue entre eux, le dialogue de la charité, de la franchise, du pardon et de la réconciliation, c'est-à-dire le dialogue vrai, sincère, courageux et constructif, tel que le pape Saint Jean-Paul II leur avait demandé en 1997 dans son exhortation apostolique 'Une Espérance nouvelle pour le Liban', et tel que le demande actuellement le pape François dans ses messages aux Libanais, notamment ceux du 24/12/2020 et du 1<sup>er</sup> juillet 2021.*

*Ce dialogue est devenu une nécessité, mais plutôt une urgence, et suppose un processus de purification de la mémoire de la part de toutes les parties libanaises, c'est-à-dire que chaque personne et chaque groupe ou communauté fasse un examen de conscience et un acte de contrition pour un repentir sincère et une lecture critique de ce qui s'est passé. Nous arriverons ainsi à reconnaître nos fautes, à demander pardon et à ouvrir ainsi le chemin à une réconciliation nationale.*

*Ce dialogue aurait pour seul intérêt la résurrection du Liban et sa reconstruction en tant que Pays Message.*

*Des comités issus de cette Assemblée sont déjà à l'œuvre et prennent contact avec les forces vives de la société civile, ainsi qu'avec les communautés chrétiennes et musulmanes du pays.*

## **Deuxièmement : La vision éducative de l'Église**

*L'Assemblée a écouté trois interventions explicitant la vision éducative de l'Église.*

*C'est Mère Marie Antoinette Saadé, Supérieure générale de la congrégation des Sœurs de la Sainte Famille Maronites et présidente du Conseil des Supérieures générales, qui a introduit le débat par son intervention intitulée : 'La problématique de l'Éducation au Liban à la lumière de l'identité et de la mission nationale de l'Église'.*

*La deuxième intervention, de Dr Wadiha Khoury, a pour titre : 'la dimension sociale et morale de l'Éducation catholique – la valeur ajoutée'.*

*La troisième intervention, du Père Youssef Nasr Secrétaire général des Écoles Catholiques au Liban, a pour titre : 'Rapport de la Commission épiscopale de l'Éducation et du Secrétariat général des Écoles Catholiques'.*

*Après une longue discussion, les Pères déclarent :*

*A- L'Assemblée insiste sur la mission éducative de l'Église qui a contribué à travers les siècles et qui continue de contribuer à l'évolution des sociétés et au développement spirituel, culturel et scientifique de l'humanité. L'Église a agi et continue de le faire en vue d'assurer l'enseignement qualitatif et l'éducation intégrale pour tous les citoyens sans discrimination religieuse ou confessionnelle ou sociale. Elle aspire toujours à promouvoir cette capacité et à l'améliorer, à garder l'enseignement à la portée de toutes les familles en harmonie avec sa mission fondamentale qui est celle d'assurer l'enseignement et la promotion culturelle pour tous. (Synode Patriarcal maronite, Texte 15, N°27).*

*B- Puisque l'école en général, et l'école catholique et gratuite en particulier, affrontent des difficultés qui menacent leur présence et leur perpétuité, et des défis : existentiel, national, social, administratif, organisationnel, économique, moral, en plus de la négligence de l'Etat, l'Assemblée réclame, de l'État et de la société civile, de soutenir l'école catholique pour qu'elle puisse répondre à sa vocation comme éducatrice des personnes et des peuples et poursuivre sa mission à assurer l'enseignement qualitatif, et son service aux générations futures en besoin de principes culturels, spirituels et moraux.*

*C- L'Assemblée rappelle qu'il est du devoir de l'État d'assurer l'enseignement et l'éducation à tous les élèves libanais, et de soutenir l'enseignement public en lui assurant la bonne qualité. Ainsi, il est de son devoir de soutenir l'enseignement privé pour qu'il puisse contribuer à assurer l'enseignement pour tous ; surtout que la Constitution garantit aux parents de choisir librement l'école pour leurs enfants. (Synode patriarcal Maronite, texte 15, N°24).*

*D- C'est pourquoi les Pères réclament des responsables de l'État, et particulièrement ceux des ministères concernés, de soutenir l'enseignement dans toutes ses branches, à travers le vote du projet de décret de la carte éducationnelle, et du projet de loi des cinq cent milliards de Livres Libanaises, et de consacrer le principe de participation dans le renouveau des programmes surtout après la publication du rapport de l'UNESCO « l'avenir de l'Éducation » en octobre 2021.*

**Troisièmement : le parcours de préparation du Synode des Évêques – Rome 2023**  
*Le vendredi 12 novembre, l'Assemblée a tenu une longue séance consacrée à la préparation du Synode des Évêques – Rome 2023 dans nos Églises et nos diocèses. Ont pris la parole à cette séance : Rev. P. Khalil Alwan Secrétaire général du CPCO (Conseil des Patriarches Catholiques d'Orient), S. Exc. Mgr Mounir Khairallah Coordinateur de l'Église maronite, S. Exc. Mgr Elie Béchara Haddad Coordinateur de l'Église melkite catholique, S. Exc. Mgr Matthias Charles Mrad Coordinateur de l'Église syriaque catholique, S. Exc. Mgr Georges Assadorian Coordinateur de l'Église arménienne catholique, S. Exc. Mgr Michel Kassargi Coordinateur de l'Église chaldéenne, S. Exc. Mgr César Essayan Coordinateur de l'Église latine. Ils ont présenté le lancement de la première phase des travaux préparatoires du Synode dans leurs Églises respectives.*

**Quatrièmement : L'assemblée générale annuelle de Caritas Liban**

*Sa Béatitude le Patriarche Cardinal Raï a ouvert l'assemblée en remerciant les membres de Caritas pour leur dévouement et leurs efforts en faveur du service de la charité et en assurant que Caritas agit au nom des Églises Catholiques représentées dans l'APECL.*

*Le Père Michel Abboud, Président de Caritas Liban, a prononcé un discours dans lequel il a précisé que Caritas agit avec ses deux poumons, les volontaires et les employés, et essaie de servir les plus nécessiteux dont le nombre augmente de jour en jour en raison de la situation catastrophique que connaît le Liban.*

*Les Pères ont ensuite voté le bilan de l'année 2021 et le budget de 2022.*

**Cinquièmement : Questions administratives**

*Après avoir écouté le rapport annuel de l'Assemblée lu par le Secrétaire général, Père Claude Nadra, et voté le bilan de 2021 et le budget de 2022, les Pères ont choisi, pour l'Assemblée de l'année prochaine, qui se tiendra à Bkerké du 7 au 12 novembre 2022, le thème de la « Lecture de l'exhortation apostolique : Une Espérance nouvelle pour le Liban » (du Saint pape Jean-Paul II, 1997) à l'occasion du 25ème anniversaire de sa publication.*

**Conclusion**

*(J'y ai mis un peu de moi-même, comme d'ailleurs dans une bonne partie du texte du communiqué, que les Pères ont adopté).*

*« A l'occasion du lancement du parcours de préparation du Synode des Evêques – Rome 2023, dans nos Églises, dans nos diocèses et dans nos congrégations religieuses, les Pères invitent leurs filles et fils à cheminer ensemble, sous l'inspiration de l'Esprit-Saint, dans l'écoute de la voix de Dieu et entre nous, dans la persévérance à la prière, l'adoration et le repentir dans les familles, les paroisses, les monastères et les diocèses.*

*Ils demandent à Dieu, par l'intercession de la très Sainte Vierge Marie et de nos saints, de nous procurer, pasteurs et fidèles, la force d'être les témoins de l'Espérance en Jésus Christ dans une Église qui sort de l'édifice de pierres à la rencontre des hommes – les proches et les éloignés, les exclus et les marginaux, les*

*appauvris, les expatriés et les aspirants à l'émigration - là où ils vivent, souffrent, endurent et espèrent afin qu'elle leur assure une proximité et les écoute pour les aider et panser leurs blessures. Et, avec eux, elle affronte avec foi et persévérance les difficultés de la situation actuelle et promeut une espérance nouvelle pour le Liban, Pays Message.*

*Notre espérance est grande que Notre Seigneur Jésus Christ chemine avec nous, que la tempête s'apaisera et que la résurrection du Liban s'approche ».*

Je dois noter cependant la conférence de presse, qui nous a tous secoués, tenue par le rapporteur spécial des Nations Unies, M. Olivier de Schutter, à la suite d'une visite d'observation de deux semaines au Liban ; à la demande du gouvernement libanais et des Nations Unies. Je peux dire qu'il a rejoint ce que nous avons dit ces jours passés en le résumant par cette acclamation rapportée de la population : « **Il n'y a pas d'État au Liban !** ». C'est un cri d'alarme qu'il a lancé et une accusation directe à la classe dirigeante du pays !

Le quotidien l'Orient-Le Jour du vendredi 12 novembre a rapporté, comme d'ailleurs tous les Médias, les minutes de cette intervention alarmante. Il a notamment dit :

« Les autorités libanaises ont lâché la population qui sombre dans la pauvreté, voire l'extrême pauvreté. Il est grand temps qu'elles réagissent vite, qu'elles mettent un terme aux promesses vaines et qu'elles appliquent les réformes nécessaires, notamment dans les secteurs de l'électricité et de la collecte des taxes, pour stopper l'effondrement et restaurer la confiance ». « Pas nécessaire pour ce faire d'attendre les prochaines législatives du 27 mars. Il faut aussi arrêter de blâmer les réfugiés syriens de l'effondrement du pays. C'est maintenant qu'il faut agir ! Car c'est la dernière chance du Liban ».

« Le Liban ne peut plus continuer à mendier indéfiniment l'aide de la communauté internationale, car ces subventions ne peuvent être un substitut aux réformes nécessaires pour soutenir les Libanais ». « Si le Liban n'est pas pour l'instant un État failli, c'est un État qui faillit ».

« C'est une situation sans précédent où convergent quatre crises : Celle des réfugiés syriens depuis 2011, dont 88 % vivent dans une pauvreté extrême, malgré les aides qu'ils reçoivent. L'effondrement de la livre libanaise, qui a plongé des millions de personnes dans la misère et entraîné une augmentation des prix des denrées alimentaires de 404 % entre octobre 2019 et juin 2021, de même que la détérioration rapide des services publics. La pandémie de Covid-19, qui a entraîné un décrochage scolaire massif sans précédent. Et enfin l'impact de l'explosion au Port de Beyrouth, le 4 août 2020, qui a non seulement causé la mort de 219 personnes, mais fait des milliers de sans abri et mis au chômage 70.000 travailleurs ».

« Derrière ces crises, une crise encore plus importante, le manque de confiance des Libanais dans leur classe dirigeante et dans sa capacité à redresser le pays. Un manque de confiance qui se traduit généralement par la triste réponse des populations qu'il a rencontrées: Il n'y a pas d'État ! ».

On ne peut plus rester indifférent face à cette triste réalité et à l'inconscience des responsables politiques !

Entre-temps, le dollar a marqué cette semaine une hausse vertigineuse : **23.200 LL !!!** Il était à 21.000 LL au début de la semaine. Le nombre de cas de contamination du

Covid 19 est lui aussi en hausse, touchant ce samedi le plafond de 1.133 cas !!!! Les prix des carburants et le prix du pain sont eux aussi en hausse !!!

**Dimanche 14 novembre 2021, Dimanche de l'annonce faite à Zacharie**  
**Deuxième dimanche de l'Avent selon notre liturgie**

A Bkerké, Sa Béatitudo le patriarche Cardinal Raï a célébré le dimanche de l'annonce à Zacharie et la Cinquième la Journée mondiale des Pauvres instaurée par Sa Sainteté le pape François. Il l'a célébré avec Caritas Liban qui se charge au nom de l'Église d'être proches des pauvres.

*« Servir les pauvres est la mission de l'Église – Peuple de Dieu - dans le ministère de la Parole, de la sanctification et de la Diaconie. C'est ce que font les fidèles engagés dans le service de Caritas. (...)*

*Il est désolant que les responsables politiques chez nous, au lieu de lutter contre la pauvreté, ils appauvrissent les citoyens en augmentant le nombre des pauvres et des chômeurs ; et les chiffres sont la meilleure preuve. En plus, ils négligent de régler la crise, notamment celle causée avec les pays du Golfe dont le rôle a toujours été positif et pacifique envers le Liban. Ce qui provoque des dommages considérables aux intérêts des dizaines de centaines de Libanais.*

*La grande majorité des Libanais veut sortir de l'ambiance de la guerre, de la lutte intestine et de la sédition, et entrer dans un monde de paix intégrale et permanente et de rencontre civilisée. Qu'avons-nous à faire avec les guerres de la région et le jeu des intérêts ?*

*Si certains considèrent que la neutralité est une solution difficile à réaliser, nous affirmons qu'elle est la seule solution pour le sauvetage du Liban. Il est donc impossible de sauver la communion nationale sans la neutralité ».*

Quant à moi, je me suis arrêté, dans ma méditation de ce dimanche, sur ce qu'a dit l'ange Gabriel à Zacharie : « Sois sans crainte Zacharie, car ta prière a été exaucée » (Luc 1, 13). Nous sommes au Liban dans la situation de Zacharie et d'Elisabeth : Ils ont longtemps attendu un enfant. Mais ils avaient perdu l'espoir d'être exaucés. Or, avec le Seigneur, il n'est jamais tard ! Nous aussi, nous attendons depuis très longtemps que le Seigneur exauce nos prières et nos supplications. Beaucoup d'entre nous ont baissé les bras ; et d'autres ont renoncé. Mais le Seigneur nous exaucera à un moment où nous n'attendons pas ! Et il nous dira : votre prière est exaucée ; vous avez la paix et la prospérité. N'ayez pas peur. Persistez dans votre foi et dans votre espérance, au milieu des tempêtes et malgré la situation catastrophique. Je suis avec vous. Je veille sur vous. Vous êtes mes enfants bien aimés !

Je m'appête à partir pour la France. Seigneur, je demande ta protection par l'intercession de la Très Sainte Vierge Marie et de Sainte Rafqa ma voisine que je vais lui rendre visite tout à l'heure !

+ Père Mounir Khairallah  
Évêque de Batroun